

# Père Patrick

## Enseignement du vendredi 1er janvier, 1<sup>ère</sup> partie

### Questions-réponses

*Une participante* [pose cette question en regardant un Missel, l'enregistrement a commencé en cours]. (...) Et pourquoi ce n'est pas ensemble ?

*Père Patrick.* La forme extraordinaire du rite romain, c'est le rite de Saint Pie V. Dans tous les Emmaüs il y a des centaines de Missels comme celui-là, prenez-les, ils sont pratiquement gratuits, vous pouvez les avoir pour quelques euros.

*Une participante.* Ils les vendent maintenant.

*Une autre participante.* J'en ai plein, des Missels, si vous en voulez je vous en donne.

*Père Patrick.* Mais des Missels comme ceux-là, pas n'importe lesquels, des Missels Feder.

*La même participante.* Peut-être qu'il m'en reste deux comme cela.

*Père Patrick.* Le Missel Feder, c'est le Missel quotidien des fidèles, on le donnait à chaque fois que quelqu'un faisait sa Profession de Foi. Il le gardait toute sa vie, il avait toujours son Missel Feder.

*Une autre participante.* Il faut les faire bénir une fois que nous les avons.

*Père Patrick.* Ah oui, évidemment.

*La même participante.* Mais on n'y pense pas toujours.

*Père Patrick.* C'est comme quand vous avez un enfant, vous le faites baptiser : on vous donne un Missel, vous le faites bénir. Après l'Avertissement, vous ne trouverez plus ces Missels qu'on donnait à la Profession de Foi à quelqu'un qui faisait sa Communion Solennelle. Il y a absolument tout là-dedans.

*Une autre participante.* On repère comment que c'est un Missel comme cela ?

*Père Patrick.* Missel quotidien des fidèles.

*Une autre participante, montrant son Missel.* Ici c'est marqué Dom Lefebvre, mais je l'utilise toujours parce qu'il y a beaucoup dedans.

*Un participant.* Missel vespéral, voilà, il est bon.

*Père Patrick.* Le mieux c'est le Missel Feder. Vous avez tout le rite, les textes, le calendrier, la géographie, les prières qui datent de deux mille ans, que vous ne trouverez dans aucun Missel édité depuis 1972.

Retenez bien les deux que vous pouvez prendre si vous en trouvez dans les Emmaüs ou dans les brocantes :

Le Tanqueray, Précis de théologie ascétique et mystique. Celui-là est précieux comme l'or, c'est le trésor des trésors. Dès que les francs-maçons le voient ils le prennent pour le jeter au feu, qu'il ne soit plus sur le marché, il y a un mot d'ordre qui est donné sur le Tanqueray.

Et le Missel qu'on donnait à la Communion Solennelle pour que la personne l'ait pendant soixante ans. Il y a tout dedans.

*Un autre participant.* Le dernier Missel du Barroux est bien.

*Père Patrick.* Oui, mais ce n'est pas le même prix. A Emmaüs vous l'avez pour un euro avant que quelqu'un le prenne pour le brûler au feu. Et après l'Avertissement il n'y en aura plus, vous n'en aurez pas. Celui-là est très bien, vous avez tout dedans. C'est comme ça que vous apprenez que vous pouvez célébrer aujourd'hui la Messe de la Fête de la Circoncision de Jésus.

Vous allez à la Messe le matin dans le rite ordinaire, c'est la Mère de Dieu, et vous allez à la Messe en fin de matinée dans le rite extraordinaire, c'est la Circoncision de Jésus, la première goutte de Sang qui tombe dans le Temple de Jérusalem.

Il ne faut pas oublier que la Circoncision de Jésus est importante, ce qui s'est passé est extraordinairement important. La première goutte de Sang de Jésus tombe dans le Temple. Et c'est fêté le 1<sup>er</sup> janvier dans la forme extraordinaire du rite romain.

*Une participante, M.-A.* Mais Jésus n'a pas dit qu'il ne fallait pas faire la circoncision, Il ne l'a pas dit dans les Evangiles.

*Un participant.* Non, mais Lui Il l'a vécue.

*M.-A.* Il l'a vécue mais après Il n'a pas dit...

*Une autre participante.* Il paraît qu'Il a offert la douleur pour les premiers péchés mortels.

*Père Patrick.* Que veux-tu dire M.-A. ? Je ne comprends pas. Tu veux dire quelque chose, là.

*M.-A.* Les juifs font la circoncision, mais Jésus en tant que juif...

*Père Patrick.* Il a reçu la circoncision, oui.

*Une autre participante.* Mais Il n'en a jamais parlé.

*M.-A.* Mais par la suite dans les Evangiles on ne sait pas vis-à-vis de la circoncision ce qu'il faut faire.

*La même participante.* Ça a été une dispute entre les Apôtres, non ?

*Père Patrick.* On en parle dans les Actes des Apôtres.

*M.-A.* Mais où ?

*Père Patrick.* Dans les Epîtres et les Actes des Apôtres.

*La même participante.* Jacques et Pierre, oui, se sont disputés.

*Père Patrick.* Il y a eu un premier Concile et un deuxième Concile à Jérusalem, c'est dans les Actes des Apôtres.

*M.-A.* Oui, vous avez certainement raison, mais je n'ai jamais trouvé l'Évangile qui en parle.

*Père Patrick.* « Parmi tous les préceptes de la Torah, contentez-vous de... » : c'est la conclusion du Concile de Jérusalem. On a dit : Vous êtes baptisés, vous vivez de l'Eucharistie, si vous voulez garder quelques préceptes de la Torah vous pouvez les garder si vous voulez, mais les seules choses que vous devez garder, c'est : « vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes » (Actes des Apôtres 15, 29). Préservez-vous des chairs immolées aux idoles, c'est-à-dire : ne rentrez pas dans les différentes idolâtries maniques, ne rentrez dans aucune idolâtrie et ne vous nourrissez pas d'idolâtries, et gardez la chasteté de votre état. Je crois que ce sont les seules choses qu'il faut respecter après le Concile. Le reste, sous-entendu circoncision comprise...

Il y a eu suffisamment de bagarres, on le voit dans les Actes des Apôtres au moins une trentaine de fois, pour savoir s'il faut être circoncis ou pas circoncis, alors il ne faut pas dire qu'on n'en parle pas dans le Nouveau Testament.

L'Évangile est annoncé à la nature humaine tout entière et c'est Jésus qui est circoncis à leur place. Cette Circoncision vient circoncire Sa fécondité hypostatique, parce que le prépuce est le signe du germe de la fécondité de la virilité de l'homme. Donc dans le Christ, Sa fécondité à Lui en tant que Personne, c'est Son Union Hypostatique. Le fait qu'Il ait été circoncis dans Son Union Hypostatique donne le germe de la vie divine créée à tout homme, et c'est ça qui compte.

Si tu n'y crois pas, alors fais-toi circoncire, mais si tu y crois tu n'as plus besoin de te faire circoncire. Si tu te fais circoncire, fais attention parce que c'est peut-être un signe que tu n'y crois pas.

Voilà la conclusion du Concile de Jérusalem.

*M.-A.* Oui.

*Une participante, à Père Patrick.* Pour les portables, pouvez-vous le dire ?

*Père Patrick.* Oui. Si vous avez des portables, pendant que nous célébrons la Messe et quand nous enregistrons, ça s'entend à chaque fois que vous êtes appelés, qu'il y a un texto, etc. Vous ne l'entendez pas mais sur les enregistrements on entend des grésillements. Donc s'il y

a cinq portables qui sont ouverts, on entend continuellement des grésillements. Moi le premier il faut que je fasse attention.

*Un participant.* On peut le mettre en mode avion.

*Père Patrick.* Donc voilà, il y a des livres comme ça, si on les trouve il faut dire Merci Seigneur.

*Une participante.* Ceux-là sont rares.

*Un autre participant.* On peut voir la référence ?

*Père Patrick.* C'est assez rare. Ce que vous trouvez, c'est des petits livres de prières, vous pouvez les prendre si vous voulez. Mais les Missels, vous avez tout en un et vous pouvez le garder pendant soixante ou soixante-dix ans, ça ne vieillit jamais, vous avez toujours quelque chose, vous avez tout dedans.

*Un autre participant.* Et quand il n'y aura plus de Messe on pourra lire sa Messe sur ce Missel, c'est plus simple.

*Père Patrick.* Bien-sûr.

*Un autre participant.* Mon Père, le Précis de Tanqueray, vous l'avez aux Editions de Chiré, c'est un peu cher mais en neuf vous le trouvez à 46 euros.

*Père Patrick.* Oui, c'est pareil, tu peux trouver ce Missel au Barroux pour 60 euros, mais ce que nous disons, c'est qu'il vaut mieux en avoir une centaine pour le même prix. Allez dans les brocantes, ils le jettent. Allez à Emmaüs, ils le jettent. [A une participante] Ce n'est pas vrai ?

*La participante.* C'est un copain que j'ai à Emmaüs qui me les met de côté.

*Un autre participant.* Ils les vendent maintenant.

*Une autre participante.* A Paris ils les vendent le long des Quais.

*Une autre participante.* Aux Puces ça coûte assez cher.

*Père Patrick.* Je vous assure qu'à Emmaüs vous en trouverez, parce que nos amis de Saint Pie V ne vont jamais à Emmaüs.

*Un autre participant.* Par principe ?

*Père Patrick.* Pour une raison très simple, c'est que le cher Abbé Pierre avait une maîtresse, et il était député républicain, donc ils ne vont pas à Emmaüs.

*Une participante.* Mais il l'a avoué.

*Père Patrick.* Je rigole, enfin !

Il y a comme ça des livres importants. Pour moi il y a cinq grands livres depuis deux siècles.

Le Précis de théologie ascétique et mystique du Père Tanqueray.

Dom Guéranger. Dom Guéranger, c'est un monument extraordinaire et très utile. Après la Révolution française, il a fallu restaurer mystiquement, spirituellement, surnaturellement, la foi dans le monde entier à partir de la France.

Vous savez que l'Eglise en France a été complètement décapitée, anéantie, à tel point qu'il n'y avait pas de Baptêmes, pas de Mariages, pas d'Ordinations pendant plus de trente ans. Quand Saint Jean-Marie Vianney est devenu Curé d'Ars en 1818, les gens adoraient leurs bêtes. Je me rappelle qu'à Montmorin il n'y avait pas de curé depuis quarante ans, j'allais dans les fermes, je peux vous affirmer que les gens pourtant cultivés se mettaient à genoux devant leurs bêtes. Le Curé d'Ars disait : « Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes ». Il l'a vu de ses yeux. Et moi aussi je l'ai vu de mes yeux à Montmorin, ce n'est pas loin, et ce n'était pas des gens qui étaient incultes, ils avaient leur bac. « Ah, regardez mon taureau ! », je me rappellerai toujours !, il s'appelait Michel.

*Un participant.* Le taureau ?

*Père Patrick.* « Ah ! C'est mon taureau ! » et il se mettait à genoux devant son taureau. La fois suivante il était à la Messe et j'ai dit cette parole du Curé d'Ars : « Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes ». Il était là-bas, au fond.

*Un participant.* Il y a un retour actuellement à cela, il ne faut pas l'oublier.

*Un autre participant.* Il n'est pas revenu ?

*Une participante.* Est-ce qu'il l'a entendu pour lui ?

*Père Patrick.* Oui, parce qu'il n'est pas idiot.

*Le premier participant.* Il y a un retour à l'adoration de l'animal.

*Une autre participante.* Avec les chats ?

*Le même participant.* Non, avec la théorie qui nous vient des Etats-Unis d'Amérique.

*Père Patrick.* Dom Guéranger. Je veux dire par là qu'après la Révolution... Il n'y a pas que Louis XVI qui a été décapité.

*Un autre participant qui filme les homélies et les enseignements.* Ça a démarré ou... ?

*Père Patrick.* Je ne sais pas, c'est "goutte de lait", là. On appelle ça la "goutte de lait", c'est questions-réponses.

Le Roi Louis XVI règne encore aujourd'hui. Il n'y a pas eu de Roi depuis, donc c'est le Roi Louis XVI qui est Roi de France aujourd'hui. Aucun Roi de France n'a gouverné le Royaume aussi longtemps que lui. Ça fait quand même deux cent vingt-deux ans qu'il règne.

Après la Révolution, il n'y avait plus rien. Il n'y avait plus de Baptêmes. Il n'y avait plus de Mariages. La Sainte Eucharistie n'y était plus.

Comme nous sommes en pleine « phil-théo », je veux dire en pleine vidéo, en pleine philosophie théologie, nous pouvons dire une chose toute simple, c'est historique.

Quand le Curé d'Ars est arrivé dans son village, il a dit : « Montre-moi le chemin du village, je te montrerai le chemin du Ciel, la vie spirituelle », alors l'enfant l'a amené jusqu'au village. Petit à petit il y a eu des Baptêmes. Les gens qui étaient mariés ont fini par recevoir le Sacrement de Mariage devant Dieu.

A cause de la Révolution, il était strictement interdit de se marier à l'Eglise. La Révolution française n'a pas fait que supprimer la moitié de la population française : vingt millions de morts sur trente-neuf millions de Français, c'est inouï ! Evidemment, ils ne sont allés massacrer la famille de Danton ou la famille de Robespierre, eux sont restés vivants. Mais ils sont allés massacrer les Vendéens, les enfants dans les buissons : en quinze jours, deux cents mille enfants ! Ce sont les gendarmes de la République française qui ont fait ça. Les gendarmes ! En commission rogatoire. Pour supprimer tout ce qui pouvait remettre en question la République. Et ce qui pouvait remettre en question la République, c'est Robespierre qui l'a dit : « Ce sont les catholiques seuls » !

Cette phrase a été répétée d'ailleurs par un Hongrois quand il était ministre de l'Intérieur en 2003, à l'intérieur du ministère de l'Intérieur, en disant : « Les seuls qui remettent en question les valeurs de la République, ce sont les catholiques, donc je mettrai toutes mes forces à combattre et à faire disparaître les ennemis de la République ». La République est dirigée par des étrangers, pas par le Roi. Nous sommes dans la même situation qu'Israël, nous sommes l'Israël de Dieu. Hérode le gros cochon, le gros porc, n'était même pas juif, c'était le Hongrois de l'époque.

Je vous dis ça parce qu'il n'y a pas de secret, c'est officiel. Je crois que c'est il y a quinze jours ou trois semaines, pas plus, que cela a été rendu officiel – je ne sais plus dans quelle commission du G7, peu importe – : le découpage du monde entier en dix royaumes est officiel ! Et le Hongrois dont nous parlons, le petit roquet, est sensé être celui qui supervise le découpage des dix royaumes du monde. Chaque zone a son autorité, son président, enfin je ne sais pas comment ils appellent ça, chacun est désigné. Le petit roquet est désigné lui aussi. Il faut diluer les cent quatre-vingt-dix royaumes d'une humanité toute sainte dans les Mains créatrices de Dieu, pour les décomposer en dix royaumes anonymes, virtuels. C'est fait, c'est officiel.

Notre-Dame de la Salette en a parlé explicitement, elle a dit : « La première manifestation de la victoire de l'Anti-Christ, c'est le découpage du monde entier en dix royaumes, avec leur roi, les dix rois de l'Anti-Christ ».

Pour nous la France est un Royaume éternel, la Reine de France est toujours vivante.

*Un participant.* Marie-Antoinette ? [Les participants rient]

*Père Patrick.* Mon Dieu ! Bon, je vais vous répéter une histoire qui est vraie puisque nous avons des témoins oculaires, je ne peux pas vous dire mieux, « je ne vous dirai pas c'est qui »

– c’est le Père Marie-Do qui avait cette expression qui était plutôt lilloise, vous voyez ?, il était à la frontière des Flandres : « Je ne vous dirai pas c’est qui » [Les participants rient].

Alain nous en a parlé tout à l’heure. Il nous a dit : « Voilà, il y a cette extraordinaire Abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire en Sologne, quand on va la visiter on s’aperçoit que Jeanne d’Arc s’est arrêtée là et qu’aux pieds de Saint Benoît Patron de l’Europe elle a dit au Roi de France :

« Monseigneur le Roi, est-ce qu’on peut faire venir les notaires et les scribes du Royaume ?

- Oui Jehanne, bien sûr.

- Ce que le Seigneur propose, c’est que vous fassiez une donation écrite et signée par tous les sujets du Royaume présents, les témoins, comme quoi vous renoncez à votre autorité royale et vous donnez votre Royaume à la Pucelle.

- Mais enfin, Jehanne ! ... Bon... »

On écrit en acte notarié que Jeanne d’arc est Reine de France.

Alors elle a laissé passé les instants suffisants pour régner jusqu’à la l’Ouverture des Temps sur la France, puis après elle a dit – c’est elle qui avait l’autorité, ce n’était plus le Roi – :

« Messieurs, approchez-vous et notez : Le Royaume et l’autorité sur la France comme Roi et Reine est donné désormais à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jésus est Roi de France. »

« Ecrivez encore : Jésus Notre-Seigneur remet sa couronne au Roi, il est Lieu-Tenant de Jésus-Christ Notre-Seigneur sur la terre comme Roi. »

Cela s’appelle la Triple Donation. Je crois qu’elle est de 1429.

*Un participant.* 21 juin 1429.

*Père Patrick.* 21 juin. Deux années après, Jeanne avait dix-neuf ans, elle a été brûlée sur un bûcher. Je suppose que tout le monde est au courant. Je n’ai vu qu’une fois l’endroit où elle a été brûlée, je ne suis allé qu’une seule fois sur le bûcher de Jeanne. Elle a brûlé mais elle était transverbérée déjà depuis longtemps, un peu comme Thérèse d’Avila était transverbérée depuis longtemps, et c’est le Cœur de Jésus qui battait dans sa poitrine. La Royauté était ainsi passée de elle à Lui et de Lui à elle, et dans le Cœur Sacré de Jésus, et donc quand elle a brûlé tout a brûlé sauf le Cœur Sacré de Jésus puisque le Cœur Sacré de Jésus est composé de cellules staminales cardiaques... c’est ça ?, cellules cardiaques ?, non, ça a un nom...

*Une participante.* Les cardiomyocytes.

*Père Patrick.* Oui, venues d’en-haut. Les cellules cardiaques venues d’en-haut s’étaient mélangées et cela faisait quelque chose d’extraordinaire, si bien que le Cœur de Jésus était vivant, et quand on a voulu enlever les cendres, il y avait ce Cœur du Roi, ce Cœur de la Reine, qui battait encore.

*Une autre participante.* Sur le bûcher ?

*Père Patrick.* Dans les cendres, après le feu, le Cœur battait, il était vivant et il suintait du Sang. Alors qu’ont-ils fait ? Vous savez l’histoire de France. Les francs-maçons de l’époque ont coupé le Cœur en morceaux et ils ont dit : « Vous allez me jeter ça dans la Seine ». Un des soldats qui savait faire un peu de prestidigitation s’est gardé un morceau de Cœur vivant. Le petit morceau de Cœur vivant battait et donnait du Sang. Il y a trois ou quatre ans je crois, ils ont fait des recherches dans la Seine à Rouen pour retrouver s’il y en avait.

*Un participant.* Oui, exact.

*Père Patrick.* Ils n'ont pas retrouvé, bien sûr. Ils auraient pu, après tout, pourquoi pas ? Ce morceau de Cœur qui est un agglomérat de cellules cardiaques qui se rassemblent et pulsent comme cela et donnent du Sang est encore vivant. Le Cœur de Jeanne est toujours vivant, le Cœur de la Reine est toujours vivant.

Et l'Eglise, je vous le rappelle, c'est une chose que je vous avais déjà fait remarquer la dernière fois que nous nous étions vus, l'Eglise vénère justement trois fois Jeanne d'Arc, quatre fois même : il y a la Fête de Jeanne d'Arc, il y a la Mémoire de Jeanne d'Arc et il y a la Solennité de Jeanne d'Arc.

*Un participant.* Oui.

*Une participante.* C'est quand, la Solennité ?

*Père Patrick.* La Fête de Jeanne d'Arc, vous le savez, c'est...

*La même participante.* Le 30 mai.

*Père Patrick.* La Mémoire, je ne sais plus, et la Solennité ne se trouve que dans la forme extraordinaire du rite romain.

*La même participante.* Et c'est quelle date ?

*Père Patrick.* Ça se présente toujours dans les calendriers dans le Temps Pascal. Or le Temps Pascal, ce sont des Dimanches de Pâques. Tous les Dimanches du Temps Pascal jusqu'à l'Ascension et la Pentecôte sont des Dimanches de Pâques, ils ont valeur de Dimanche de Pâques. Si jamais un Dimanche de Pâques tombe sur la Fête d'un Saint, la Fête du Saint disparaît et on fête le Dimanche de Pâques. Même si c'était la Fête de Saint Joseph – mais ce n'est pas le cas puisque le 19 mars n'est jamais dans les Dimanches de Pâques – elle disparaîtrait, ce serait le Dimanche de Pâques.

Sauf si on en fait une Solennité. Eh bien le Saint-Père a fait de Jeanne une Solennité pour le Dimanche qui suit la Mémoire<sup>1</sup>, et il se trouve que c'est toujours un Dimanche de Pâques. Cela veut dire quelque chose ! Au plan liturgique l'Eglise vénère le Cœur brûlant de Jeanne d'Arc toujours vivant comme quelque chose qui va plus loin que le Mystère de la Résurrection, le Mystère de Pâques.

Comprenne qui pourra. Nous avons déjà longuement parlé de cela, donc je ne vais pas revenir dessus, mais cela veut dire qu'il y a quelque chose qui fait que le Royaume de France doit traverser avec elle et sa chevauchée brûlante, incarnée, toujours vivante, tout le Mystère du premier Sceau jusqu'au cinquième et sixième Sceaux de l'Apocalypse. Cette chevauchée royale de la France doit traverser tout. Les dix royaumes de l'Anti-Christ ne sont rien à côté du petit Royaume du tout petit reste de France dans la chevauchée qui traverse tous les Mystères de la Résurrection.

---

<sup>1</sup> Nous avons lu ensuite dans un Missel Vespéral de 1944 que « la Solennité de la Fête de Sainte Jeanne d'Arc, Vierge, se célèbre le deuxième Dimanche de mai ».



Il n'y a que le Mystère de l'Ascension qui... Si jamais le Mystère mobile de l'Ascension venait à tomber, ce qui n'arrive jamais, un Dimanche de Pâques, effectivement le Mystère de l'Ascension serait célébré. Le Mystère de l'Ascension est un au-delà du Mystère de la Résurrection, ne l'oubliez pas.

La France est vraiment le nouvel Israël de Dieu. Ils auront beau hurler partout qu'Israël est à Jérusalem et à Tel Aviv, ce n'est pas exact. Nous, nous aimons bien entendre parler de cela parce que... Et nous avons des témoins oculaires de l'existence de ce Cœur de Jeanne d'Arc qui est vivant et qui palpète encore. « Je ne sais pas c'est qui », mais... Je peux vous dire que cela intéresse prodigieusement la République parce que nous avons vu une horde de quarante gendarmes de la République bardés de mitraillettes, avec les chiens, pour essayer de récupérer ce petit morceau de Cœur là où il se trouvait.

*Un participant.* Et en hélicoptère, en plus !

*Un autre participant.* Il est bon de garder les secrets du Roi.

*Père Patrick.* Ce n'est pas un secret pour les chiens de la République. Et c'est connu par les enfants de Dieu qui sont les rois fraternels de l'univers, ils ont droit à cette Vérité-là, la France est le Nouvel Israël de Dieu. Chez nous les catholiques... c'est ce que j'ai expliqué à ce brave brigadier des cellules anti-terroristes qui est venu m'interroger, je lui ai dit :

« Chez nous les catholiques, tout est ouvert, il n'y a pas de secret ! Chez vous il y a des secrets parce qu'il y a des francs-maçons, et la franc-maçonnerie c'est le culte du secret, et Dieu sait pourquoi : parce que vous pratiquez la pédophilie, la pédocriminalité, et à plusieurs reprises, par dizaines dans chaque département sur toute la France chaque année, et cela il faut que ce soit caché ! Chez vous, dans la gendarmerie, la franc-maçonnerie existe, et il vaut mieux que ces choses-là soient cachées, vous savez. Vous venez m'interroger, mais moi je n'ai rien à cacher, je suis catholique et français, et dans la famille nous avons un honneur, nous avons une dignité, nous n'avons rien à cacher, c'est immaculé. Les catholiques n'ont rien à cacher. Vous savez, chez les prêtres et chez les évêques il y a aussi des francs-maçons, eux aussi ils ont des secrets et ils doivent cultiver le secret. Mais vous vous trouvez devant quelqu'un qui est français et qui est chrétien, lui n'a rien à cacher parce qu'il est catholique et il appartient à une famille catholique. Chez nous, nous donnons notre vie pour la France, nous avons donné notre sang pour la France sans hésiter, nous ne massacrons pas le Royaume de France, nous ne cachons rien, nous gardons notre honneur et nous n'avons pas peur. Maintenant, je suis prêtre, je suis un gardien de la paix, vous aussi, nous avons la même vocation donc nous ne nous cachons rien tous les deux. Nous allons commencer, je vous écoute. »

La France c'est Jeanne, c'est la Reine, c'est le Sacré-Cœur de Jésus, c'est le Nouvel Israël de Dieu au milieu des multitudes, c'est cela la France. Nous sommes les membres vivants du Cœur vivant de Jésus vivant. Les Français sont les membres vivants incarnés palpitant du Cœur de Jésus vivant.

Je dis cela pour introduire vers le sujet qui peut-être intéresse quelques-uns d'entre nous.